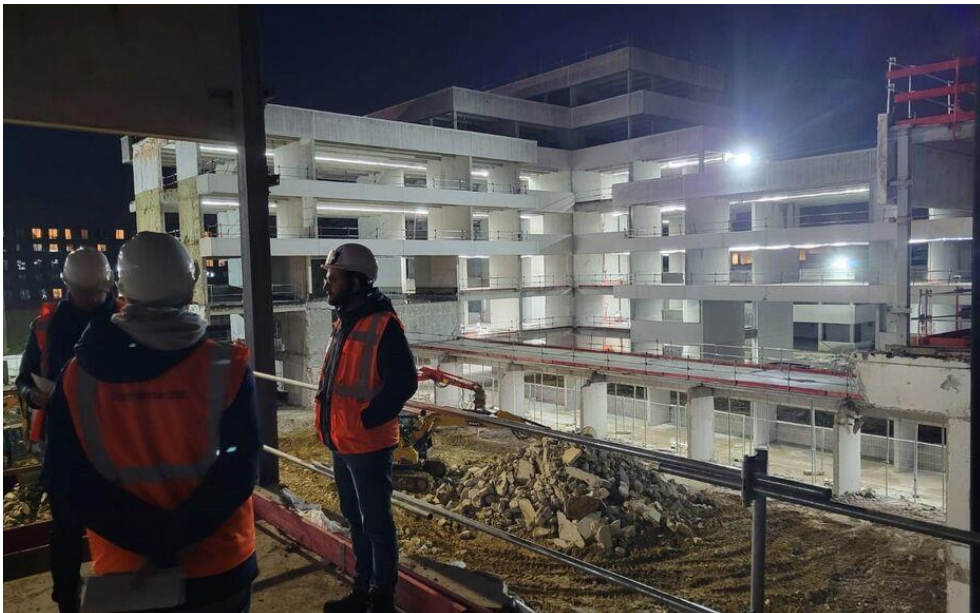


## « Un lieu totem » mêlant héritage et modernité : le vaisseau amiral de l'université Paris-Saclay poursuit sa mue

Après une phase initiale de désamiantage, les travaux de réhabilitation du bâtiment Breguet de CentraleSupélec, édifice historique du campus de Moulon, ont débuté. Le chantier va permettre d'augmenter la jauge d'occupants tout en réemployant la majorité de l'ancienne structure et divisera par trois sa consommation énergétique.

Par [Julien Lec'hvien](#) - Le 2 décembre 2024 à 16h21



Gif-sur-Yvette (Essonne), jeudi 28 novembre 2024. Le coût de la rénovation du bâtiment Breguet est évalué à 137 millions d'euros. LP/Julien Lec'hvien

Petit à petit, [le bâtiment Breguet](#), patrimoine historique de [l'école d'ingénieurs CentraleSupélec](#), dévoile son nouveau visage. Construit en 1974 sur le campus du Moulon, à [Gif-sur-Yvette](#) (Essonne), cet édifice fait l'objet d'une rénovation en profondeur depuis novembre 2023. Après neuf mois de travaux de désamiantage, la phase de construction a été officiellement lancée.

À sa réouverture, prévue pour la rentrée 2026, ce site de 36 000 m<sup>2</sup> accueillera le siège de [la présidence de l'université Paris-Saclay](#) mais aussi un « service de santé étudiante » mutualisé et des laboratoires de recherche. Près de 7 000 m<sup>2</sup> seront dédiés aux entreprises et aux start-up pour favoriser la recherche appliquée et accélérer les projets entrepreneuriaux des élèves et diplômés.

Un « lieu totem » qui, selon Romain Soubeyran, directeur de l'école d'ingénieurs CentraleSupélec, a vocation à devenir la future « vitrine » de Paris-Saclay. Sans pour autant renier son héritage architectural : 86 % de la structure initiale va être réutilisée dans le nouvel

édifice. À commencer par cette poutre que signe, à défaut de pouvoir poser la traditionnelle première pierre, [Valérie Pécresse, présidente de la région Île-de-France](#).

## **Un atrium et une verrière**

Pour garder l'esprit des lieux tout en les adaptant aux besoins actuels, les architectes vont remplacer l'ancien gymnase central et ses deux cours attenantes par un « atrium », pensé comme un « espace de rencontres ». Au sol, un plancher « réversible » permettra de chauffer ou de refroidir ce vaste volume. Au plafond, une immense verrière, composée « à 50 % de verre », fera le trait d'union entre les deux ailes du bâtiment.

Autre changement notable dans la physionomie du bâti : fini le côté « pont-levis » de l'entrée actuelle — une volée de marches menant jusqu'au premier étage. À l'avenir, on pénétrera dans le vaisseau amiral de l'université Paris-Saclay par une entrée de plain-pied.

Pour le reste, les architectes comptent surtout jouer sur la modularité des espaces pour créer, entre autres, un deuxième amphithéâtre et un patio. « On ne va pas construire de nouvelles surfaces mais on va gagner de la surface utile en ouvrant les espaces », assure Nicolas Andreatta, conseiller pour l'immobilier de CentraleSupélec. Grâce à ces aménagements et au respect des nouvelles normes incendie, la jauge d'occupants autorisés à circuler simultanément dans le bâtiment grimpera de 1 400 à 3 200 personnes.

Affichant l'ambition de diviser par trois la consommation énergétique finale du bâtiment, les équipes du chantier vont réduire par deux les façades « déperditives ». Le chauffage électrique sera remplacé par un système mêlant pompes à chaleur et raccordement au réseau de chaleur urbain. Un chantier colossal, évalué à 137 millions euros.